

Notes

Silvie Bernier, Liette Gaudreau, Hélène Lafrance et Jacques Michon

Volume 10, numéro 1, automne 1984

Littérature canadienne-anglaise

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/200473ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/200473ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernier, S., Gaudreau, L., Lafrance, H. & Michon, J. (1984). Compte rendu de [Notes]. *Voix et Images*, 10(1), 195–199. <https://doi.org/10.7202/200473ar>

Notes

par **Silvie Bernier, Liette Gaudreau, Hélène Lafrance et Jacques Michon**

Écrivains contemporains, entretien 2: 1977-1980
de Jean Royer, Montréal, l'Hexagone, 1983, 218 pages.

Entretiens avec vingt-sept poètes des Amériques et d'Europe. Ces entrevues ont déjà été publiées pour la plupart dans le *le Devoir*, le *Soleil* et la revue *Estuaire*. À signaler six entretiens inédits avec Cristina Peri Rossi, Kenneth White, György Somlyó, James Sacré, Claude Esteban, et Henri Meschonnic. Parmi les poètes québécois, on relira avec plaisir les propos de Michel Beaulieu, Nicole Brossard, Françoise Bujold, Paul Chamberland, François Charron, Alfred Desrochers, Lucien Francoeur, Roland Giguère, Suzanne Jacob, Michèle Lalonde, Gilbert Langevin, Gatién Lapointe, Paul-Marie Lapointe, Clément Marchand, Robert Marteau, Pierre Morency, Suzanne Paradis, Pierre Perrault, Alphonse Piché, Marie Uguay et Michel van Schendel.

J.M.

Concordance de *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy

de Paul Socken, University of Waterloo Press, 1982, 1136 pages.

Cette concordance de *Bonheur d'occasion*, établie d'après l'édition Beauchemin, se présente sous la forme de mots-clés en contexte (KWIC-«Key-word-in-context») classés par ordre alphabétique. Les mots identiques sont regroupés sous un mot-titre où se trouve indiquée la fréquence de l'emploi. Ainsi on apprend que le nom de Florentine apparaît 486 fois dans le texte, alors que ceux de Rose-Anna, de Jean (Lévesque) et d'Azarius y figurent respectivement 283, 232 et 190 fois. Pour chacune de ces occurrences le mot-clé «est encadré par la partie de la phrase qui le précède dans le roman et par la partie de la phrase qui le suit». Les références au chapitre, à la page de l'édition Beauchemin et à la ligne, d'où la concordance est tirée, est clairement indiquée. On trouvera à la fin du volume une liste des fréquences.

J.M.

Dictionnaires des œuvres littéraires négro-africaines de langue française

sous la direction de Ambroise Kom, Sherbrooke/Paris, Éditions Naaman / Agence de Coopération culturelle et technique, 1983, 672 pages.

Ce dictionnaire, inspiré dans son principe par le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, présente plus de 500 œuvres négro-africaines de langue française «des origines à 1978». Les articles ont été rédigés par 93 chercheurs, universitaires et critiques, d'une vingtaine de pays différents. Une introduction d'Ambroise Kom (p. 9-14), un index des auteurs, un index des titres divisés par genre et un index des collaborateurs complètent cet ouvrage de référence qui est appelé à devenir un instrument indispensable pour tous ceux qui s'intéressent aux études négro-africaines.

J.M.

Que c'est bête ma belle!

par Julia Bettinotti et Jocelyn Gagnon. Études sur la presse féminine au Québec, Montréal, Soudeyns-Donzé éditeurs, 1983, 143 p.

Comment la presse «féminine» a-t-elle absorbé le choc du féminisme? Bettinotti et Gagnon nous apprennent qu'en intégrant certains aspects du féminisme au discours de formation qu'elles tiennent aux femmes, des revues comme *Femme*, *Madame*, *Marie-Eve*, *Salut Chérie* et *Elle et Lui* n'en continuent pas moins d'inculquer les éternelles valeurs féminines. L'analyse de ces revues leur permet de faire ressortir le nouveau modèle féminin qu'on y trouve, modèle situé à mi-chemin entre les valeurs traditionnelles et les valeurs modernes et qui enferme la femme dans un nouveau carcan.

H.L.

Les années d'impatience, 1950-1960

de Gérard Pelletier, Montréal, Stanké, 1983, 320 pages.

Témoignage de premier ordre sur l'histoire sociale (syndicale, culturelle et politique) du Québec des années cinquante. Outre le portrait de ses compagnons de route, Trudeau, Marchand et Lévesque, Pelletier fait la chronique de cette période de la « Grande noirceur » où l'on a vu se mettre en place les discours (dans *le Devoir* et *Cité libre* où s'élaborent les idées dominantes des années soixante) et les appareils (syndicats, télévision d'état) qui vont avoir raison du régime Duplessis et donner naissance à la Révolution tranquille. Dans cette optique, 1960 constituerait « un point d'arrivée » plus qu'un point de départ : « Au sortir des années 50, nous étions déjà *programmés* de façon décisive, irréversible. La pièce était écrite : il ne restait plus qu'à la jouer ».

J.M.

Vues d'Argentine

de Guy Laflèche, Laval, Éditions du Singulier, 1983, 134 pages.

Vingt et un chapitres en forme de journal de voyage. Parti en Argentine avec une bourse de travail libre pour étudier l'histoire, puis les textes des Jésuites du Paraguay, l'auteur découvre les Amériques, les civilisations millénaires des Mayas et des Incas, les plages et les capitales du Brésil, et les absurdités administratives du régime militaire de Buenos Aires qui lui inspirent ses pages les plus corrosives et les plus convaincantes.

J.M.

Bâtir ou détruire le Québec

de Maurice Champagne-Gilbert, Montréal, Primeur, 1983, 244 pages.

Dans cet essai, l'auteur nous fait faire un tour d'horizon des problèmes sociaux du Québec actuel : la crise des valeurs, la détérioration de la qualité de l'enseignement, l'absence des intellectuels de la scène publique, le manque de solidarité, la prolifération des conflits, les lacunes de la presse... Ceci pour nous amener, en dernière partie, à une série de solutions : « reconstituer des milieux de vie à taille humaine », favoriser l'intégration des individus dans leur milieu d'origine, promouvoir l'entraide entre membres d'une même collectivité, « rapprocher le gouvernement des citoyens et personnaliser son rôle », utiliser adéquatement la presse et les autres moyens d'informations. En guise de signature, Maurice Champagne-Gilbert s'interroge sur la difficile question des rapports entre hommes et femmes.

S.B.

La prohibition... Cap sur Saint-Pierre et Miquelon

de Jean-Pierre Andrieux, traduit de l'anglais par Georges Poulet, Montréal, Leméac, 1983, 179 pages.

Le 5 décembre 1983, on célébrait aux États-Unis le cinquantième anniversaire de l'abrogation par le président Roosevelt de la loi Volstead sur la prohibition votée le 16 juin 1920. L'auteur raconte ici par le détail avec de nombreuses photos, et documents à l'appui, le rôle joué par Saint-Pierre et Miquelon dans le commerce de la contrebande durant ces années de législation anti-alcoolique, en mettant tout particulièrement l'accent sur « les réseaux variés de distribution et de transport » du précieux liquide.

J.M.

Lettres sur l'île d'Anticosti à l'honorable Marc-Aurèle Plamondon

de Mgr Charles Guay, Montréal, Leméac, 1983, 315 pages.

Reproduction photographique de l'édition Beauchemin publiée en 1902. Sous forme de lettres adressées à l'honorable Plamondon, Mgr C. Guay fait la chronique de l'île d'Anticosti depuis Louis Jolliet jusqu'à Henri Menier qui, au moment de la publication de ce livre (1902), en était le propriétaire depuis 1895. Tout en célébrant les mérites de ce dernier, l'auteur décrit la flore, la faune et les particularités géographiques et climatiques de l'île.

J.M.

Par les chemins d'Ambroise

d'Ambroise Lafortune, Montréal, Leméac, 1983, 368 pages.

Sur le ton de la confiance, le père Ambroise fait revivre le Québec des jeunes de 1930 à 1950. Selon lui, c'est à cette époque que se vit la « vraie » Révolution tranquille au sein des différents mouvements de jeunesse. Tout en y faisant clairement ressortir sa contribution personnelle, l'auteur tente de démontrer comment l'Action catholique (J.E.C., J.O.C. et J.I.C.), le scoutisme, les terrains de jeux et les centres de loisirs, l'Ordre du Bon Temps, les auberges de jeunesse, les Jeunes Naturalistes et l'A.G.E.U.M. permirent à toute une génération de jeunes de faire leurs premières armes dans l'engagement communautaire pour ensuite (dans une grande proportion) prendre en main la destinée de la nation tant sur la scène scolaire que sur les scènes municipale, provinciale ou fédérale.

L.G.

René Lévesque ou «l'idéalisme pratique»

d'Alain Pontaut, Montréal, Leméac, 1983, 229 pages.

Journaliste, écrivain et ancien conseiller de René Lévesque pour les affaires socio-culturelles, l'auteur retrace les faits marquants de la vie et de la carrière (très remplie) du Premier Ministre. Sans cacher son admiration, il tente de cerner les multiples facettes du « personnage » qu'est devenu René Lévesque et de comprendre les circonstances qui l'ont amené à vouloir transformer fondamentalement la société québécoise. Traversant plus de vingt-cinq ans d'histoire du Québec, Pontaut met en évidence les principaux événements responsables de l'évolution de la pensée politique de Lévesque. Et qu'on partage ou non ses opinions, le personnage qui émerge de cet essai biographique est plutôt fascinant.

L.G.

Batoche (1870-1910)

de Diane Payment, Saint-Boniface, Éditions du blé, coll. «Soleil», 1983, 153 pages.

Thèse de maîtrise soutenue à l'Université d'Ottawa où l'on retrouve une tranche de l'histoire de la communauté métisse de Batoche, petit village situé au nord de la Saskatchewan. Les grandes divisions du travail sont : le commerce et l'agriculture, les relations entre le clergé et les Métis, la question des terres dans la Saskatchewan sud et l'action politique des Métis de Batoche. À noter tout particulièrement l'histoire de l'insurrection de 1885 où Louis Riel fait figure de leader. L'auteure tente d'expliquer ce qui a amené cette insurrection et les conséquences qu'elle a pu avoir sur la vie de la communauté.

L.G.

Il y a toujours une première fois! Éphémérides des premiers événements québécois

de Robert Prévost, Montréal, Stanké, 1984, sans pagination.

Répertoire d'éphémérides où l'auteur dresse l'inventaire des premières de la petite histoire du Québec. Les faits divers les plus anodins (premiers québécois à cinq prénoms; premier cheval en Nouvelle-France; premier homme à se marier huit fois, etc.) côtoient le récit d'événements historiques plus connus (premier Français aux bouches du Missisipi, premier journal de Montréal, premier numéro de *la Presse*, etc.). Pour chacun des jours de l'année, l'auteur évoque l'un de ces événements. Il s'agit donc d'une sorte de répertoire « populaire », un compromis entre le calendrier et l'almanach, un livre hybride qui constitue sans doute une autre première québécoise...

J.M.